

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Val-Richer, Samedi 25 octobre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## Val-Richer, Samedi 25 octobre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Deuil](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Discours du for intérieur](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Famille royale \(France\)](#), [Parcs et Jardins](#), [Travail intellectuel](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1851-10-25

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Cote 3150, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Samedi 25 octobre 1851

Vous n'aurez aujourd'hui que quelques lignes. Je pars après déjeuner pour Falaise où l'on me donne un dîner choisi ; et demain Guillaume le conquérant. Il faut que je

me promène ce matin dans mon jardin pour arranger mon discours, car à Falaise je n'aurai pas un moment de loisir. Vous avez bien mal traité la statue du Roi ; on m'a dit qu'elle est belle. Je suis décidé à la trouver.

La Dauphine me revient toujours depuis hier. Deux choses me touchent également ; la grandeur vertueuse, et malheureuse ; la vertu et le malheur dans une condition pauvre et obscure. Dit-on si elle a regretté de mourir, et si elle espérait beaucoup revoir en France son neveu, et aller elle-même à Saint Denis ? Je ne puis pas ne pas être sûr qu'on fera à Claremont tout ce qui convient. Je suppose qu'à Paris toute la société monarchique prendra le deuil, indistinctement.

Voilà l'arrêt au Conseil de Guerre de Lyon confirmé par le Conseil de révision et la double fermeté du Président mise à l'épreuve. Enverra-t-il à Noukahiva, M. Genti et ses complices ? Adieu.

Je vais me promener. Onze heures Je suis bien impatient de la réponse de Pétersbourg. J'espère qu'elle sera bonne et qu'elle calmera un peu vos nerfs. Que devient la lettre que le duc de Noailles devait m'écrire le lendemain ? Soyez tranquille sur Falaise. Adieu, Adieu.

Je vous écrirai demain de Falaise. Je reviendrai ici lundi matin, de bonne heure. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Samedi 25 octobre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-10-25

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4130>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 25 octobre 1851

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Samuel 25 Octobre 1891

3150

Vous n'avez aujourd'hui que quelques loisirs. Je pars après déjeuner pour Falaise où l'on me donne un dîner choisi ; ce demain Guillaume le Conquérant. Il faut que je me promène ce matin dans mon jardin pour arranger mon bureau, car à Falaise, je n'aurai pas un moment de loisirs.

Vous avez bien mal traité la statue du Roi ; on me dit qu'elle est belle. Je suis content à la trouer.

La Dauphine me revient toujours lepus tress. Deux chose, me touchent également ; la grandeur vertueuse et malheureuse ; la vertu et la malheur. Cela, une condition pauvre et obscure. Et, on si elle a regretté de mourir et si elle espérait beaucoup revenir en France son neveu et alors elle-même à St. Denis ?

Je ne puis pas ne pas être l'un quon fera à Clarendon tout ce qui convient. Je suppose qu'à Paris toute la foule mondaine prendra le seuil, indistinctement.

Voilà l'avert au Comité de guerre

de Lyon, confirmé par le Conseil de révision et  
la double formule du Président mise à  
l'orense. Invective-t-il à Nouakchott M. Séné  
de ses complaisances?

Adieu de vaines promesses,

meilleurs homm

Je suis bien impatiente de la réponse de  
Pétersbourg. J'espère qu'elle sera bonne et qu'elle  
laissera un peu de temps.

Une dernière question que le Dr de Gaulle  
devrait me poser le lendemain.

votre tranquille sur l'Algérie.

Adieu, Adieu. Je vous dissois bonjour de  
l'Algérie. Je vous remercierai ici lundi matin, de  
bonne source. Adieu.

3

3151  
Paris Dimanche le 26  
Octobre 1851

je viens à vous demander  
aujourd'hui. Votre voyage  
d'Algérie est fini. Mais on  
travaillait à Dugos. M.  
Fould une double avise  
région. ou un territoire  
de ministre.

La question de l'Algérie est  
toujours. tout le temps un  
égal. et n'a pas pu échapper  
au ministre auquel il a  
plaidé de voir le pays dans  
autre guerre avec une exp.

c'est M. Desiré qui a  
dit cela. donc satisfaction.